



LEONARD & BINA ELLEN ART GALLERY  
UNIVERSITÉ CONCORDIA  
1400, BLVD. DE MAISONNEUVE W.  
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3G 1M8  
WWW.ELLEGALLERY.CONCORDIA.CA  
T 514 848 2424 # 4750

# IGNITION

AMÉLIE BRISSON-DARVEAU  
GWYNNE FULTON  
ZOHAR KFIR  
NIKI MULDER  
TARA NICHOLSON  
SABRINA RUSSO  
MARIGOLD SANTOS

5 MAI - 12 JUIN 2010  
VERNISSAGE : MERCREDI 5 MAI, 17h30 - 19h30

Les œuvres présentées dans cette édition d'IGNITION ont été sélectionnées par la commissaire indépendante Rebecca Duclos et Michèle Thériault, directrice de la Galerie.

## Événements

### RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

**Niki Mulder** Vendredi 28 mai, 16h30  
**Zohar Kfir** Samedi 29 mai, 16h30  
**Gwynne Fulton** Dimanche 30 mai, 16h30  
**Sabrina Russo** Mardi 1er juin, 16h30  
**Marigold Santos** Jeudi 3 juin, 16h30

Le programme contemporain de la Galerie Leonard & Bina Ellen bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada. La Galerie et les artistes remercient CIAM (Centre Interuniversitaire des arts médiatiques) pour son soutien technique.

HEURES D'OUVERTURE :  
du mardi au vendredi, 12h - 18h;  
le samedi, 12h - 17h

ACTIVITÉS : [www.ellengallery.concordia.ca](http://www.ellengallery.concordia.ca)

VISITES : Marina Polosa, [mpolosa@alcor.concordia.ca](mailto:mpolosa@alcor.concordia.ca)  
514.848.2424 poste 4778

ENTRÉE LIBRE / Accès pour fauteuils roulants



Dans le cadre de l'exposition annuelle **IGNITION**, la Galerie Leonard et Bina Ellen présente une sélection d'œuvres réalisées par des étudiants de maîtrise en Studio Arts à l'Université Concordia. Cette manifestation est une occasion unique pour une génération d'artistes en devenir de présenter des œuvres d'envergure et interdisciplinaires dans le contexte professionnel d'une galerie au profil national et international. Cette année, **IGNITION** met en vedette sept artistes qui travaillent la photographie, l'installation vidéo et sonore, le dessin et la sculpture.

Dans son projet *Une garde-robe pour mon ombre*, **Amélie Brisson-Darveau** a tracé son ombre pour en faire des patrons de vêtements qu'elle a confectionné par la suite. Ces vêtements fantaisistes, improbables et inutilisables ont une matérialité riche qui renvoie au réel mais dont l'usage ne peut subvenir que dans un espace imaginaire. L'installation vidéo et sonore *deep-six* de **Gwynne Fulton est un genre de roman policier météorologique élaboré à partir de fragments de films, de son ambiant, de musique, de rêves, de souvenirs et des trames sonores de films noirs. De ce vortex de sons et d'images, une chose survient avec clarté : *nous ne pouvons pas prédire la météo*. **Zohar Kfir** présente une projection vidéo intitulée *PARA site*, qui propose de s'interroger sur comment les histoires peuvent se raconter de façon phénoménologique, en l'absence d'une narration cinématographique. Des fragments cinématographiques présentés en boucle évoquent le déplacement, la perte et le désir, et font allusion à un récit incomplet qui existe dans les interstices entre les récits. L'installation de **Niki Mulder** comprend tables de cuisine, chaises, objets de bricolage, collages, livres non-reliés et autres documents relevant des cultures post-punk/DIY/bricolage, du féminisme, de son identité autochtone, et de son implication dans les communautés marginales. Comme élément intégral de son installation, elle préparera des paninis grillés lors du vernissage. La photographe **Tara Nicholson** ré-examine les récits historiques et affectifs de la mythologie du paysage canadien, particulièrement notre perception collective du paysage nordique et autres territoires lointains comme lieux d'isolement et de refuge. *Everything I read and everything I wrote last year*, de **Sabrina Russo**, est une œuvre vidéo où l'artiste expérimente avec l'enregistrement d'expériences quotidiennes. En utilisant ses livres et ses notes de cours comme matière principale, l'artiste révèle la difficulté d'évaluer ce qu'elle a appris et de contextualiser le passé de façon significative. Finalement, les dessins de **Marigold Santos** explorent les notions de multiplicité et de fragmentation de l'être déraciné en se servant de figures folkloriques philippines intégrées dans des environnements archétypaux.**

Image : Amélie Brisson-Darveau, *Une garde-robe pour mon ombre*, 2009. Avec l'aimable concours de l'artiste.